

soient fort grands, ils n'ont qu'un pont. Les bords en sont si élevés qu'un homme de la plus haute taille étant debout ne peut y atteindre. Les cordages de ces vaisseaux sont très épais et très durs; leurs mâts et leurs voiles sont peu différents des nôtres. Ce qu'il y a de particulier dans ces vaisseaux, c'est qu'on y pratique des chambres ou citernes, lesquelles sont si grandes qu'elles peuvent fournir pendant cinq mois l'eau nécessaire à un équipage de cent cinquante hommes. Ces citernes sont si bien vernissées en dedans que l'eau s'y conserve très pure et très nette, et beaucoup mieux que dans les tonneaux dont on se sert en Europe. Nous eûmes bien de la peine à sortir des écueils qui sont autour de Gedda, et dont toute cette mer est remplie, ce qui nous obligeoit à nous soutenir toujours près des terres que nous laissons sur la droite. Nous jetions tous les soirs l'ancre, pour ne pas donner dans les écueils, que les pilotes de ces mers évitent avec une adresse merveilleuse. On les voit à fleur d'eau de tous côtés, et ces pilotes passent hardiment au travers, par le grand usage qu'ils ont depuis leur enfance de naviguer sur ces mers; car plusieurs de ces matelots sont nés sur ces bâtiments, qu'on peut regarder